

## 2023 HOMELIE DE PÂQUES (nuit)

Heureusement que le Christ est ressuscité ! Heureusement, pour nous, qu'il y a Pâques et sa lumière !

Par cette brève méditation, après avoir tiré de l'ancien et du nouveau de l'abondante corbeille de la Parole, je voudrais attirer votre attention sur trois mots : **lumière, espérance et mission.**

Il y a bien une **lumière**... toute intérieure, une lumière discrète mais sûre.

L'évangile que nous venons de lire parle de tremblement de terre et d'un ange qui a l'aspect de l'éclair ; mais nous savons bien que l'essentiel, le décisif n'est pas là. Ce qui nous semble, et qui **est** vraiment important, c'est l'invitation à *ne pas avoir peur* : « ... **soyez sans crainte** ! » dit l'ange aux femmes. C'est ainsi que tout commence, que la **BONNE NOUVELLE** est donnée. Cette Parole, avec le constat de ce que les femmes voient, dissipe leur angoisse, pour les rassurer.

Et pourquoi *ne pas avoir peur* ? Parce que quelque chose de capital leur est arrivé : un homme mort qui n'est plus mort, une sombre nuit qui, comme une chape de plomb, couvrait tout, et qui laisse maintenant place à la lumière douce et paisible d'une aube sans nuages ; un tombeau qui était occupé par un cadavre et qui maintenant se présente *vide*. Cela est absolument nouveau et c'est là que nous sommes directement concernés, nous aussi, car nous sommes invités à ne plus penser « comme avant » à considérer la réalité... autrement.

Oui, chacun de nous, après cette nuit-là, celle que nous célébrons maintenant, ne peut plus en rester là. Avec la résurrection de Jésus quelque chose d'absolument nouveau change en notre vie d'hommes et de femmes. Dès maintenant l'**Espérance** prend pour nous une autre tournure, un autre visage.

Les deux femmes entendent : « Celui que vous cherchez est ressuscité d'entre les morts et voici qu'il vous précède en Galilée (c'est-à-dire *dans la vie*) ». Ce n'est pas seulement pour elles, les femmes, cette annonce, mais c'est en vue de transmettre le message aux autres : voilà **la mission**. Alors notre vie de chaque jour ne peut plus être la même.

Cela veut-il dire que nous ne connaissons plus d'échecs ? Pas exactement, cela veut dire que la victoire de Jésus sur la mort, est, aussi, une victoire sur nos échecs ; à condition que nous le croyons, certainement. Pour celui qui croit tout devient maintenant possible.

Cette bonne nouvelle est pour nous, ici présents, et pour les hommes et les femmes du XXI siècle. Pour nous, que notre époque a rendu (croit-on) tout-puissants, du fait que nous sommes devenus capables de manipuler la vie, de naître et de faire naître « autrement », de gérer même la mort quand nous le désirons, selon notre façon de sentir et d'évaluer ; de guérir (temporairement) ce que l'on croyait inguérissable ; d'aller et de vivre dans l'espace, et au fond de l'océan ; d'inventer des armes sophistiquées qui nous rendent plus puissants que nos ennemis... et ainsi de suite... En peu de mots, nous rêvons, parfois, d'être devenus des dieux...

Les femmes entendent : « allez dire aux disciples... ». Et cette nouvelle est, aussi, pour que, tous, nous en soyons les témoins et **les missionnaires** : le monde ne le saura pas si nous nous taisons.

C'est à ce moment-là que Jésus ressuscité apparaît aux femmes et leur parle. Il entre dans leur espace de vie, dans notre espace de vie et il l'éclaire de l'intérieur. Il fait de nous des **vivants**, c'est-à-dire des gens qui savent pourquoi ils existent. Voilà la conséquence de l'**espérance**, le but de la **mission**.

Le pape François nous l'a rappelé dès l'aube de son pontificat : nous sommes les dépositaires d'un évangile qui n'est que joie ! Joie d'être pardonnés, d'être sauvés, de vivre dans la lumière de Pâques. Espérance d'être appelés à entrer même dans la lumière du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Comme le dit Saint François d'Assise, en ce jour de Pâques nous sommes rappelés à notre devoir **d'évangéliser** en tout temps et, s'il le faut, en paroles.